

Le Rechampi



JOURNAL D'ENTREPRISE DE LA SOGEB - L. MAZET



N°17

JUIN 2001

La Sogeb aux petits soins

Sa position de leader dans sa partie n'empêche pas notre entreprise de soigner ses "petits" clients, particuliers ou professionnels.

La preuve par quatre chantiers qui mettent en lumière sa grande réactivité pour gérer au plus près les attentes du client.

Surplombée par le château de Montluçon, la rue des Serruriers n'en mène pas large. C'est sans peine, cependant, que le piéton-roi accède au numéro 30, une maison aux boiseries apparentes où François Duvivier a installé son cabinet d'assureur voilà seize ans.

« Nous n'avons effectué jusqu'ici que les travaux d'entretien courant, explique ce dernier. Nous avons décidé, début 2000, de rénover l'ensemble de l'immeuble et de créer des pièces à la place du grenier du second étage afin d'agrandir notre logement du premier, le tout avec le concours de l'architecte Jean-François Brun. Quant à l'intervention de la Sogeb, nous n'avons qu'à nous en féliciter : malgré la longueur de ce chantier (de juillet 2000 à février 2001), celui-ci n'a jamais été interrompu, et nous avons senti que chacun des ouvriers avait la volonté de bien faire, de ne rien négliger pour que les matériaux modernes soient parfaitement intégrés dans cette vaste demeure ancienne. »

Réfection de l'enduit de façade en rez-de-chaussée (un beige rosé en accord avec le style du vieux Montluçon et la proximité du château), création de cloisons, doublages, plafonds, réalisation d'un sol en Fermacel (pour rendre parfaitement plane l'ancien support et obte-



La façade rénovée de M^r Hubert Lépée, notaire à Montluçon.

nir une excellente isolation phonique), peintures et papiers peints (dont une peinture à l'essuyé dans le séjour et de l'Alphatone dans les couloirs et la cage d'escalier), moquette : les quatre compagnons de la Sogeb ont signé là une belle réussite.

Alain Chassagnard avait fait construire son cabinet dentaire du square Pierre-Binet, à Domérat, il y a une vingtaine d'années, appelant alors à ses côtés son jeune confrère Didier Olivier. Depuis, les deux spécialistes avaient fait réaliser

les entretiens nécessaires, mais une rénovation complète s'imposait — chose peu aisée puisqu'elle impliquait de fermer les deux cabinets. Les corps d'état impliqués disposaient donc d'un temps très restreint, douze jours maximum.

« Cette contrainte n'a pas été sans causer quelques frictions inévitables entre certains intervenants, avoue Didier Olivier. Mais, dans l'ensemble, tout s'est passé au mieux, sans l'intervention d'aucun architecte (nous avons choisi nous-mêmes, avec les conseils de la Sogeb, la décoration dont celle-ci était chargée). Nous avons bien apprécié, en

particulier, la disponibilité du conducteur de travaux et le fait que les ouvriers soient revenus effectuer les retouches nécessaires après l'installation des meubles et du matériel dentaire. »

Bravo, donc, aux quatre compagnons qui ont réalisé – en sept journées seulement ! – l'enduit décoratif des pièces où les patients ont accès (un Carenia, de chez La Seigneurie, qui rappelle un peu l'aspect du stuc mais est plus facile à mettre en œuvre), la toile de verre peinte des deux salles techniques et les plafonds tendus en Barisol vert clair.

Assureur à Lignerolles mais habitant Montluçon, Philippe Vergé possédait, dans la commune rurale, une propriété que son grand-père avait achetée en 1878. Décidé à agrandir et à aménager cette ferme bourbonnaise pour l'occuper avec son épouse et leurs quatre enfants, il fit appel à son ami architecte Jean-François Brun et, pour les lots de plâtrerie-peinture-doublage, à la Sogeb-Mazet. Les circonstances firent que son déménagement eut lieu en même temps que le début des travaux, en août dernier. « La situation était difficilement gérable, se souvient-il : nous avons dû vivre dans un espace confiné et bouger sans cesse les meubles. Mais, grâce à la maîtrise totale de l'équipe Sogeb, les couacs furent peu nombreux et l'exécution, qui vient de s'achever, impeccable. Rien à redire... »

Jusqu'en février dernier, l'étude notariale de Hubert Lépée était sise 7, rue Lucien-Menut à Montluçon. Ayant trouvé un nouveau local, plus central, dans une ancienne maison du 98, boulevard de Courtais, il demanda lui aussi à Jean-François Brun et à la Sogeb-Mazet d'en réaliser l'aménagement. Là encore, en raison de la vente de l'ancien local, le délai imparti était impérativement très court, entre novembre et février derniers. « La difficulté s'est accrue du fait que les murs de mon nouveau bureau étaient recouverts de boiseries. En outre, les ouvriers ont découvert une cloison en mauvais état. Malgré cela, j'ai pu emménager à temps. »

À l'aménagement intérieur s'ajoutaient le lavage de la façade et la peinture des fenêtres et volets. ■



35 mètres de hauteur.

Cascade de façades

Cité Bien-Assis

Poursuivant sa déjà longue collaboration avec l'Office public de HLM de la Ville de Montluçon, la Sogeb-Mazet a refait, de juin 2000 à janvier 2001, toutes les façades des deux immeubles (trois et quatre niveaux) donnant sur la rue des Goélands, mobilisant pour cela une bonne douzaine de compagnons. Toujours à Bien-Assis, une équipe de dix personnes va en faire de même, de juin à décembre prochains, sur les six tours de quatre niveaux dominant la rue des Merles.

Cité Pierre-Leroux

Ce même Office a fait appel à la Sogeb-Mazet pour venir en urgence mettre en place un capot d'aluminium sur la corniche du toit d'une tour de la cité Pierre-Leroux qui menaçait de laisser tomber une cascade de morceaux de béton.

Ce travail a été exécuté avec une nacelle élévatrice louée pour l'occasion, celles de la Sogeb-Mazet s'avérant trop petite pour atteindre ladite corniche, située à environ trente-cinq mètres de hauteur !

Soderep-Écans

Fondées respectivement en 1969 et 1974 et fusionnées en 1994, la Société d'exploitation des brevets René-Pointout (Soderep) et étude et commercialisation d'appareils nouveaux spéciaux (Écans) connaissent une nouvelle phase de développement, sur le site historique sous la direction de Jacques Pointout, fils de l'inventeur. Les surfaces couvertes sont passées de 3.800 m² à 9.900 m² au prix d'un investissement de 27 MF. Sur ce chantier, qu'on doit au crayon de l'architecte yzeurien Jacques Estèves, et sur celui de la réhabilitation des anciens bâtiments, la Sogeb-Mazet a assuré les lots plâtrerie-peinture (1,5 MF) et plafonds (0,6 MF). Malgré le retard pris par une autre entreprise et l'obligation de passer d'une zone à l'autre pour permettre à l'entreprise de continuer ses activités, nos dix compagnons ont mené leurs tâches à bien, faisant preuve, une fois de plus, de souplesse, de technicité et de rapidité. Ils ont été aidés en cela par l'exceptionnelle convivialité dont a fait preuve le représentant de la direction de Soderep-Écans.

Effectifs

La Sogeb-Mazet emploie actuellement 180 personnes, dont quinze apprentis et seulement dix contrats à durée déterminée. Cet effectif a connu une hausse sensible depuis juin 1999, date de la mise en place des 35 heures : ce sont en effet 21 personnes qui ont été recrutées à la faveur de cette mesure. Parmi les nouvelles recrues, citons Bernadette Colin, qui seconde notre comptable, Josianne Olivier, et encore Gaëlle Bobier qui, en contrat de qualification, assure diverses tâches en tant qu'assistante de direction.

HLM La Ruche

Depuis l'an dernier et jusqu'à la fin de cette année, la Sogeb-Mazet s'est vu confier l'entretien des peintures intérieures et des revêtements de sol sur la totalité du parc HLM de la société La Ruche pour l'Allier, Thiers et une grande partie de la Creuse (soit plus de 2.300 logements). Ce contrat, qui fait suite à de nombreuses interventions dans ces logements depuis 1998, démontre la qualité de ces prestations. Pour ce travail, deux équipes de deux compagnons sont détachées en permanence.



À gauche, Vulcania, à droite la DRASS vue de l'intérieur

Des équipes sur la côte

Pas de repos pour les équipes de la Sogeb-Mazet, qu'elles se trouvent sur les hauteurs du Puy-de-Dôme ou sur la Côte d'Azur : petit tour d'horizon de chantiers éloignés.

Galleries Lafayette de Nice

Après Strasbourg, Nantes et Avignon, la Sogeb-Mazet pique encore plus vers le Sud pour le compte des Galleries Lafayette. C'est en effet à Nice – ou plus exactement à Cap 3000 (commune de Saint-Laurent-du-Var) – que six de nos compagnons se rendent presque chaque semaine, depuis la mi-mai et jusqu'à la fin juillet. Ils contribuent, selon un planning serré, à la rénovation d'une première tranche de 2.300 m², sur les quelque 10.000 m² que comptent ici les Galleries Lafayette. À leur programme, la mise en place de faux plafonds (résille et placoplâtre) et de quelques doublages pour un montant de près de 3 MF.

Vulcania

En sous-traitance avec l'entreprise clermontoise Manaranche, la Sogeb-Mazet est impliquée dans ce vaste chantier régional qui a connu, le 9 août 2000, le grave incident que l'on sait, dû, selon l'hypothèse généralement retenue, à un défaut de mise en œuvre du béton de roche massive. Vaste et long chantier. Nos équipes l'ont attaqué en septembre 1999, puis se sont interrompues jusqu'en mai dernier. Il représentera un chiffre d'affaires d'environ 1 MF lorsqu'elles auront



La Sogeb à la DRASS de Clermont.

achevé, en septembre prochain, la partie décoration qui leur est allouée (paillettes, stucco, peinture classique). « *Il faut aussi noter, précise Jorge de Oliveira, notre conducteur des travaux, qu'il existe de nombreuses mesures de sécurité, d'hygiène et d'environnement pour l'ensemble des travailleurs.* »

Maison de retraite de Royat

Débuté en octobre dernier et près de se terminer pour la Sogeb-Mazet, le chantier de rénovation des quatre niveaux de la Maison de retraite de l'Hôpital de Royat n'aura pas été de tout repos pour les sept à huit compa-

gnons (en moyenne) qui ont réalisé les cloisons Placostil, les doublages PMS et les projections coupe-feu sur environ 1.800 m² : le manque de place aux abords de ce bâtiment ancien et le mauvais état de ses planchers ont posé d'importants problèmes de maintenance et de stockage des matériaux (en trois jours, il a fallu décharger quatre semi-remorques et répartir ces matériaux dans les étages !). Une mention spéciale, donc, pour ce chantier d'environ 2 MF réalisé selon les plans de l'architecte Michel Bertherat, de Chamalières.

La DRASS de Clermont

Ce chantier d'un million de francs représenta pour la Sogeb-Mazet un réel challenge : il lui a fallu reprendre "au vol" le lot d'une entreprise qui avait pris du retard et ne pouvait plus assumer son contrat... D'où un délai extrêmement court : deux mois pour venir à bout des peintures des bureaux (en projection Bagar voulue par le cabinet Sextan et l'architecte clermontois René Boisserie) à la Direction régionale de l'Action sanitaire et sociale (DRASS) à Clermont-Ferrand... Malgré le recours à des intérimaires locaux venus renforcer notre équipe de compagnons (entre sept et quinze personnes), il fallut tout de même prolonger ce délai d'un mois. ■

Au pays du Grand Meaulne

Notre agence de Saint-Amand-Montrond enchaîne les chantiers avec succès au pays du Grand Meaulne. Nouveauté : les particuliers constituent à présent près de la moitié de son chiffre d'affaires (au lieu de 20% et 40% en 1996 et 1999)¹. Mais les professionnels continuent de la solliciter. Preuves.



La bijouterie Dizier Centror.

Hôpital et Clinique de Saint-Amand

De gros travaux sont en projet dans le cadre de la réhabilitation de l'ensemble Hôpital-Clinique de Saint-Amand. Ces travaux seront gérés par le cabinet d'architectes grenoblois Groupe 6. En attendant, la Sogeb-Mazet, qui a déjà réalisé peinture et faux plafonds dans la pharmacie, est en train de traiter ceux de la cuisine centrale.

Ces premiers travaux préludent, il faut l'espérer, à d'autres chantiers.

Pôle de l'or

En 2000 et 2001, les compagnons de Saint-Amand ont réalisé la plâtrerie, les faux plafonds et les peintures de deux nouvelles bijouteries du Pôle de l'Or, en collaboration avec deux architectes de la ville, Pierre Jean-nisson pour l'usine KCP et Jean-Loup Ferragut pour Dizier Centror.

Autogril de Farges-Allichamps

Chantier urgent pour la demi-douzaine de compagnons qui réhabilitent actuellement (plâtrerie, faux plafonds, peinture) l'ancien bâtiment occupé par le Conseil général sur l'aire

autoroutière de Farges-Allichamps : le futur Autogril devra être terminé dans quelques semaines, pour l'ouverture de la prochaine saison touristique. Au total, pour eux, deux mois de travail et un chiffre d'affaires de 300.000F.

Maison de l'enfance de Plaimpied

En plus de la plâtrerie et des faux plafonds classiques qui ont été exécutés à la Maison de l'enfance de Plaimpied-Givaudin, les compagnons de Saint-Amand (quatre, au total, en permanence) ont réalisé au pistolet, à la demande de l'architecte berruyère Martine Piétu, une peinture décorative projetée qui demande un bon coup de poignet. Un chantier qui s'est déroulé d'octobre à avril derniers.

Mairie de Meaulne

La rénovation de la mairie de Meaulne, menée sur les plans de l'architecte hérissonnais François Delamarre, vient de s'achever. Le bureau du maire et le secrétariat ont reçu un enduit spatulé avec finition à la cire et des peintures à l'essuyé qui ont mis en valeur les boiseries (cérusées) et le sous-bassement de ces pièces. Quant à la salle du conseil, elle a été ornée de

panneaux décoratifs réalisés à la peinture au torchon et bordés de baguettes. José Macieira (embauché l'an dernier à la Sogeb-Mazet) possède un talent rare : il a exécuté le faux marbre ornant le pourtour de ces panneaux.

1.- Cette évolution est due, entre autres, à l'apparition de nouveaux produits de décoration, dont la Sogeb-Mazet s'est fait une spécialité, et à la baisse du taux de TVA. Il est à noter, par ailleurs, que l'agence saint-amandoise adhère au groupement d'employeurs local ADEQUA et emploie donc en temps partagé (16 heures hebdomadaires) une jeune secrétaire, Sandra Ravel, qui travaille également comme comptable à la brasserie *La Rotonde* et suit en même temps une formation au GRETA de Saint-Amand. ■



La Marianne de la mairie de Meaulne.

La vie de château

Huit mois de vie de château, courant 2000, pour (en moyenne) trois à quatre compagnons saint-amandois et montluçonnais dirigé par Pierre Michelloto ? Oui, mais une vie de labeur : le propriétaire du domaine de Vieille-Forêt, au Châtelet (à une vingtaine de kilomètres de Saint-Amand), souhaitait refaire la décoration de sa demeure du XIX^e siècle. C'est au rechampé que ces compagnons ont repeint corniches et moulures en couleurs détachées. Plafonds, murs, boiseries et fresques ont également été entièrement refaits.

La Sogeb dans le bain

Avec ses thermes et son Hôpital thermal, la petite cité – qui fut, grâce à la 8^e légion de Jules César, la plus importante station thermale de la Gaule ancienne – reste très active. Pas étonnant que la Sogeb-Mazet y soit très présente. Le point sur trois chantiers¹.

Hôpital thermal

Plâtrerie, peinture et faux plafonds, tels sont, depuis le début de l'année 1999, les lots échus à la Sogeb-Mazet sur différentes zones de l'Hôpital au cours de la première phase de restructuration, qui vient de s'achever sous la direction de l'architecte Delin, mandaté par le cabinet parisien Ferry-Wilczeck. Ce chantier de 1,9 MF a occupé en permanence quatre ou cinq plaquistes, une dizaine de peintres et trois ou quatre compagnons chargés des plafonds.

La deuxième phase, qui vient de commencer sur d'autres zones, durera un an mais occupera, sur les mêmes lots, un effectif un peu moins important.

La caractéristique de ces chantiers réside dans le morcellement des travaux : ceux-ci ne peuvent être effectués qu'au coup par coup, à mesure que les zones sont libérées, afin de préserver la continuité des soins dispensés.

Hôtel de Ville

L'architecte nérisien Alain Kergrohenn a dirigé la restructuration complète de l'intérieur de la mairie de Néris. La Sogeb-Mazet, quant à elle, s'est vu attribuer les lots de plâtrerie, peinture et plafonds (ainsi que la réfection des façades). Ce chantier concrétise une fois de plus la confiance qui la lie depuis longtemps aux collectivités de la région.

Aide à l'insertion des jeunes

Fondée en 1976, cette association nérisienne selon la loi de 1901



Le bel Hôpital thermal.

assure l'accueil de jeunes de 6 à 18 ans présentant des troubles du caractère et du comportement. Elle accueille ces derniers au sein, notamment, d'une vaste maison bourgeoise du début du siècle aux allures de petit château. Depuis 1995, la Sogeb-Mazet y accomplit des rénovations conséquentes. Elle a ainsi réaménagé les chambres, la salle de repos et les sanitaires au premier étage du "château" durant les grandes vacances de l'an dernier et elle en fera autant durant les prochaines vacances dans un autre étage. Ces restructurations (placoplâtre et peinture) comportent deux volets : l'un, purement technique, de mise aux normes des locaux, et l'autre, plus esthétique, où peut se développer le savoir-faire des quatre ou cinq compagnons chargés des travaux durant un mois et demi. Il est à signaler, en outre, que depuis de nombreuses années, la Sogeb-Mazet accueille chaque année dans ses équipes des satgiaires et des apprentis que lui adresse Aide à l'insertion des jeunes.

1. – Citons également, pour mémoire, le Centre de secours. ■

Collège Jules-Ferry

Nos équipes fréquentent de longue date (1992), et comme à demeure, les salles du collège Jules-Ferry, à Montluçon, les rénovations s'y succédant d'un secteur l'autre. Ici aussi, il faut tenir compte de la présence des élèves. D'où les contraintes particulières auxquelles doivent se soumettre nos compagnons : éviter de déranger les cours par le bruit, laisser le chantier propre, intervenir pour certaines tâches pendant les vacances (ce sera bientôt le cas, notamment, pour la rénovation des dortoirs), etc. De juin 2000 à fin mai 2001, sont au programme pour trois à huit compagnons la rénovation des dortoirs, de la salle de musique et du foyer mais aussi, à tous les étages de l'établissement, la mise en conformité des circulations au niveau des portes coupe-feu.

Protection anti-feu

La Sogeb-Mazet s'est fait une spécialité de la protection anti-feu sans amiante. Jusqu'à présent, elle appliquait le plus souvent un enduit pâteux – à base de Vermiculite (particules de mica) et de liant hydraulique – projeté à l'aide d'une machine à plâtre. Ce fut le cas encore récemment à l'établissement thermal d'Évaux-les-Bains et à l'hôpital thermal de Néris-les-Bains. Quoiqu'efficace, notamment pour les gaines de désenfumage ou de ventilation, cette technique est de plus en plus supplantée par l'utilisation de fibres de laine de laitier recyclée (elles aussi mélangées à un liant hydraulique). Pour les mettre en œuvre, la Sogeb-Mazet s'est dotée d'une machine spéciale, de marque Iso 40 et coûtant 70.000F : une vis sans fin dépose ces fibres sur la surface à protéger où ont été appliqués une primaire d'accrochage ou un grillage. Cette machine offre comme avantage une plus grande facilité d'application et de nettoyage. L'Iso 40 a notamment été utilisée à l'hôpital thermal de Royat et au bâtiment de stockage du Conforama de Montluçon.

Campagne hospitalière

Hôpital général de Montluçon

Les travaux entamés en septembre 2000 sur le site logistique de l'Hôpital général de Montluçon (cuisine centrale et blanchisserie), sous la houlette du cabinet d'architectes parisien Beauvais, viennent de s'achever. Pour la Sogeb-Mazet, ce chantier a représenté un chiffre d'affaires de 1,46 MF en plâtrerie, peinture et faux plafonds. Des équipes de trois à douze compagnons y ont effectué quelque 3.000 heures de travail. Ce dernier s'est caractérisé par une minutieuse préparation des supports destinés à recevoir la peinture alimentaire Stériflon (un produit montluçonnais fabriqué par TLM).

Quant au site central, sa rénovation prochaine s'élèvera au total à 185 MF, dont 16 reviendront au groupement que constituent la Sogeb-Mazet, Tarnaud et SAPP pour la plâtrerie-peinture et les faux plafonds, et Batis-toni pour les sols. D'octobre 2001 à mai 2003, ce groupement déploiera, entre autres, dix à quinze plaquistes, une trentaine de peintres et une dizaine d'ouvriers pour les sols collés. D'autres tranches sont prévues sur ce site.

Enfin, la Sogeb-Mazet a soumissionné à l'appel d'offres en cours pour la deuxième phase de rénovation du site de Courtais.

Maison de retraite des Grands-Prés

Mené durant le second semestre 2000 sous la houlette des propriétaires et du maître d'œuvre moulinois Christian Jauvat, le chantier de rénovation de la Maison de retraite des Grands-Prés, construite en 1994 à Montluçon, a représenté pour la Sogeb-Mazet un chiffre d'affaires de 1,15 MF (doublement cloison, finition peinture et faux plafonds). Jean Rigonet et ses associés, également propriétaires des cliniques montluçonnaises Saint-François et Saint-Antoine, sou-

Instituts, centres hospitaliers et maisons de retraite de l'Allier, en phase continue de rénovation et d'amélioration, constituent, pour la Sogeb-Mazet, un important volant de chantiers. Le Rechampi s'est penché sur le chevet de quatre d'entre eux (l'Hôpital thermal de Nérès-les-Bains est traité par ailleurs avec d'autres chantiers de cette ville).



À gauche l'Hôpital de Montluçon ; à droite, la Maison de retraite des Grands-Prés.

haitaient en particulier un nouveau traitement architectural du hall d'accueil : celui-ci a été réalisé en Jaspato, un revêtement papier en relief de type quartz que fait ressortir la peinture. Quant au plafond perforé, c'était du Gyptone de chez Placoplâtre. Au total, sur ce chantier, sont intervenus pas moins d'une douzaine de plaquistes, une dizaine de peintres et quatre compagnons pour les plafonds.

Le Centre hospitalier spécialisé d'Ainay-le-Château

Deux tranches sont au programme, pour la Sogeb-Mazet, au Centre hospitalier spécialisé d'Ainay-le-Château, toutes deux à terminer dans des délais relativement courts. La première, commencée début mars, devra être achevée fin juillet. Il s'agit de la construction, sur des plans de l'architecte montluçonnais Jean-Paul Maret, d'une unité de soins dans laquelle la Sogeb-Mazet réalise la plâtrerie, la peinture et les plafonds. Parmi les six à

huit compagnons qui y travailleront en permanence, les plaquistes seront confrontés à l'exécution de cloisons dotées d'une ossature particulière destinée à renforcer leur dureté et leur caractère hydrofuge. Des cloisons qui mesurent 25 millimètres d'épaisseur au lieu de 13 habituellement, d'où un poids deux fois plus important : attention aux tours de rein !

L'Institut médico-éducatif de Neuville

Depuis 1972, cet Institut, situé entre Villefranche-d'Allier et Cosne-d'Allier, accueille des handicapés mentaux légers de 6 à 20 ans. La Sogeb-Mazet y accomplit divers travaux de réfection depuis déjà une bonne demi-douzaine d'années. En mars dernier, trois de nos compagnons y ont traité les menuiseries extérieures du bâtiment principal, appelé "le château", une vaste demeure du XIX^e siècle. À cette occasion, pour huit chiens assis, ils ont utilisé la nacelle Duarib. ■

